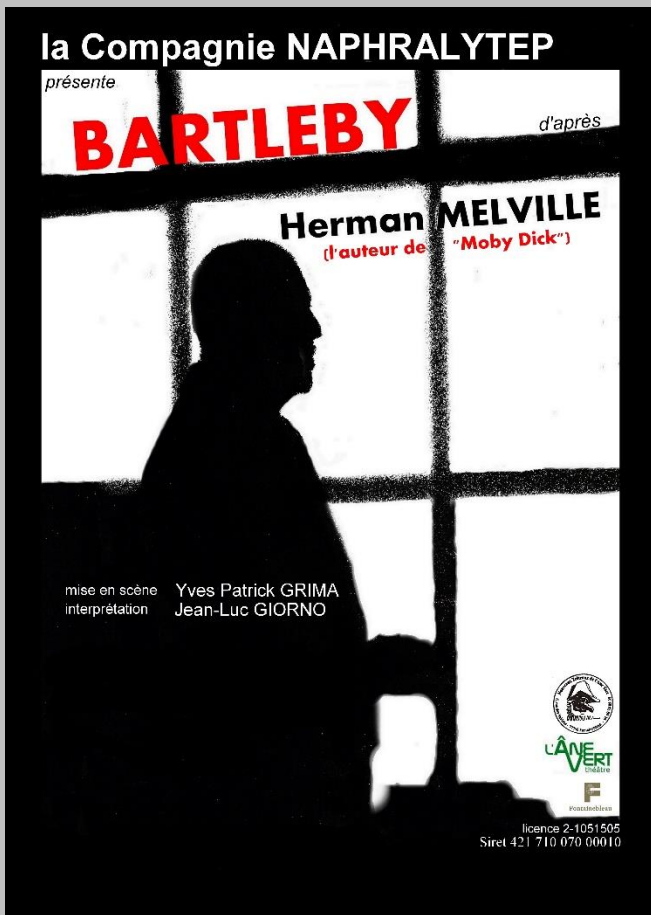


BARTLEBY

D'après Herman Melville



Mise en scène : Yves Patrick Grima

Interprétation : Jean-Luc Giorno

L'HISTOIRE

Cette histoire troublante se déroule au XIXe siècle, dans une étude de notaire du quartier de Wall Street. Tout s'y passe pour le mieux, jusqu'à l'arrivée d'un scribe du nom de Bartleby. Dès ce jour, les relations entre le notaire et ses employés vont prendre un caractère inattendu. En effet, la grande implication du nouveau venu, à la fois consciencieux mais excentrique, va teinter d'étrangeté l'ambiance générale de cette étude. Bartleby est un personnage à la fois mystérieux et ambigu. Il semble faire preuve d'une douce résignation alors que son **"I would prefer not to"** (« Je préférerais ne pas... ») va rapidement présenter une sorte d'opposition inébranlable face à son employeur, notaire de réputation irréprochable et néanmoins humaniste. Que peut donc faire ce Notaire face à ce Bartleby, cet homme *"presque immobile, presque silencieux, presque inutile, presque mort, presque incompréhensible"* ? Comment se comporter face à une telle force d'inertie ?

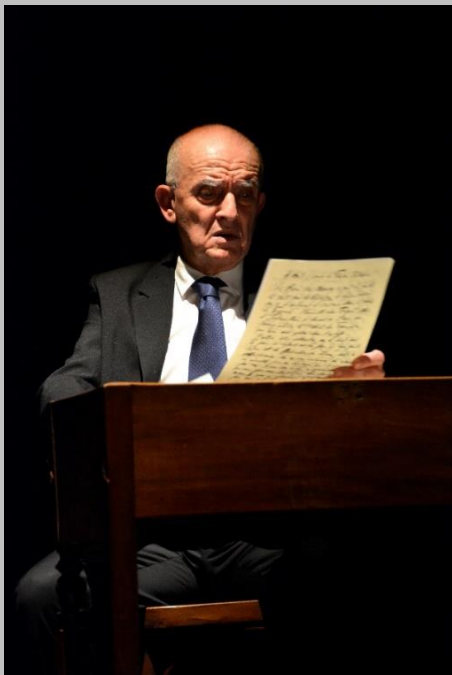
L'AUTEUR

Herman Melville

(1819 – 1891 à New York) romancier, essayiste et poète américain.

Presque oublié à sa mort, Melville est redécouvert dans les années 1920 à travers son œuvre maîtresse *Moby Dick*. Il est désormais considéré comme l'une des plus grandes figures de la littérature américaine.

"BARTLEBY" *Contre-pouvoir et résistance passive ou Affres d'une intolérance dissimulée*



Et si Melville nous renvoyait à nos propres responsabilités face à ceux qui ne possèdent rien.

Nos sociétés et/ou communautés occidentales (mais pas seulement) détiennent les richesses, permettant d'allier confort immédiat et perspectives d'avenir. Elles se développent sur les bases d'une logique de marché, alliant avec plus ou moins de maîtrise, la production à la consommation et ambitionnant à l'évidence un accroissement des richesses. Nos sociétés, assises sur l'expérience de deux siècles de développement intensif, ont appris à s'organiser et se réglementer afin de conforter une position économique et politique privilégiée et une détermination à peine voilée à gouverner le MONDE. Cette gouvernance conforte une position de leader, en maintenant une hiérarchie forte entre décideurs et exécutants... A ce jour, pour les pays riches, rien de mieux n'a été inventé que "l'exploitation des plus faibles par les plus forts".

L'histoire d'Herman Melville met (elle aussi) en présence un faible (BARTLEBY) et un être honorable (Le Notaire) qui de plus est un humaniste, malgré tout conditionné par notre société capitaliste. Le notaire reste convaincu de la nécessité d'un enrichissement par le travail et d'un maintien, voire d'un accroissement de cet enrichissement, par l'exploitation des autres. Il a le juste sentiment d'aider son prochain car il lui donne du travail et contribue

ainsi à son bien-être. Il le fait avec humanité et bonhomie mais tient toutefois à préserver sa position dominatrice.

A une autre échelle, c'est sur le même archétype que se sont fondées nos sociétés économiques dominatrices. Ces structures d'organisation relationnelles, administratives et financières fonctionnent aussi bien à l'intérieur de nos sociétés qu'à l'extérieur de nos frontières. Les pays riches ont besoin des pays pauvres pour consolider leur puissance économique et donc politique. En effet, lorsque nos empires capitalistes ne trouvent plus la "main d'œuvre" suffisamment bon marché en interne, ils n'hésitent pas à avoir recours à une "main d'œuvre" plus éloignée. Une préoccupation toutefois est de maintenir cette "main d'œuvre" (et tous ses problèmes de vie) à l'écart et la plus éloignée possible de nos richesses ; la faire bénéficier des retombées de nos fortunes (théorie du ruissellement), bien sûr, en envoyant de l'argent au pays en difficulté, mais il n'est pas question de l'héberger. Que la misère existe est une fatalité dans l'esprit des êtres dominants ; il faut l'entretenir afin de maintenir les équilibres des sociétés les plus riches ; afin d'avoir des raisons de se donner bonne conscience.

Pour les plus chanceux de cette main d'œuvre, ceux qui ont réussi à obtenir une carte de résident, ou un droit à "rester", ils doivent faire l'effort de s'intégrer en adoptant le style de vie des sociétés d'accueil. A défaut ils feront la démonstration de leur incurie culturelle, seront mis à l'index et parqués dans des "zones".

Le notaire procède de la même manière avec Bartleby. Lorsque celui-ci refuse de s'intégrer et de se soumettre à la logique du travail rémunéré sur laquelle se construit la pérennité de l'étude notariale, le notaire-narrateur décide de se séparer de ce "hors-la-loi économique". Il se paye toutefois une bonne conscience, à moindre coût, en lui faisant l'aumône et cherche, de concert, un moyen de l'éloigner de lui tout en se dédouanant de sa situation et de son hébergement. Ainsi, à travers le temps, Herman Melville nous renvoie à nous-mêmes face aux migrants venus de Syrie, d'Iran, de Libye ou d'Afrique Centrale !

Qu'ils restent chez eux ! Nous n'en voulons pas chez nous ! Nous ne pouvons pas « accueillir toute la

misère du monde » ! La Tare du Nationalisme est de retour, comme l'est son intolérance dissimulée ou de plus en plus clairement assumée !

"Ah ! Humanité !!"...

Que deviens-tu ?!

Ce que tu as toujours été... ?



LE METTEUR EN SCENE

Yves Patrick GRIMA

Comédien et Metteur en scène, Directeur de "L'ÂNE VERT Théâtre" à Fontainebleau (licence 1-1071342)

Mises en scène les plus récentes : *"L'intervention"* de V. Hugo (2003), *"Gertrud"* de J. Soderberg (2004), *"Ah, la la ! Quelle histoire"* de C. Anne (2005), *"L'âne et le ruisseau"* d'A. de Musset (2007), *"L'insoumise"* de C. Mercadié (Avignon off 2008 et 2009), *"Inès de Portugal"* de A. Casona (2009), *"Comptine d'automne"* de C. Mercadié (Avignon off 2010), *"L'autre Sarah"* de C. Mercadié (Avignon off 2011), *"L'impératrice Eugénie à Fontainebleau"* de C. Mercadié (2012), *"Fleur de neige"* création et adaptation (2013), *"La confession"* de C. Mercadié (2014), *"L'intervention"* de V. Hugo (2013), *"REGGIANI... une visite insolite"* de JL Giorno (2014), *"Marie Stuart"* de F. Schiller (2015), *"Dans le vieux parc solitaire"* d'A. Agard (2016), *"L'alliance de Montaigne"* d'A. Agard (2016), *"On purge bébé"* de Feydeau (2016), *"Feu la mère de Madame"* de Feydeau (2016), *"Göring, un patient toxique"* d'A. Agard (2017), *"Tchékhov"* d'A. Agard (2017).

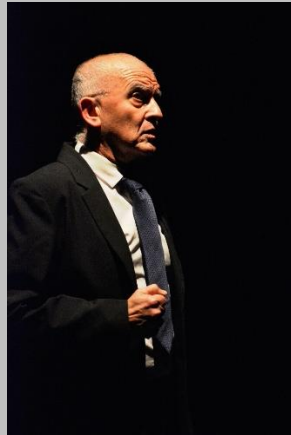
Ses principaux rôles (de 2003 à 2018) : *"La catin de Venise"* de C. Mercadié (le duc de Morgaz) *"Gertrud"* de Soderberg (Gabriel Lidman) *"Un printemps de chiens"* de C. Mercadié (Paul & le régisseur) *"Parole gardée"* de F. Besset (Mustapha) *"La trappe"* de C. Mercadié (le père Santiago) *"L'insoumise"* de C. Mercadié (Louis) *"Les grandes occasions"* de B. Slade (Antoine) *"L'autre Sarah"* de C. Mercadié (l'homme) *"Pygmalion"* de B. Shaw (Le professeur Higgins) *"Carré de femmes"* de C. Mercadié (Paul-Henry) *"Le Prince et la Catin"* de C. Mercadié (le duc de Morgaz) *"La mégère apprivoisée"* de Shakespeare (Petruccio) *"Tchékhov"* d'A. Agard (Sovorine), *"Les fourberies de Scapin"* de Molière (Scapin).

LE COMEDIEN

Jean-Luc GIORNO

ses dernières interprétations : *"Le contrôleur et la passagère"* de T. Rousse, *"Didascalies"* d'Horowitz, *"Jeu de massacre"* d'Ionesco, *"Le martyr de Piotr Ohey"* de Mrozek, *"La bonne mère"* de Goldoni, *"Mots-Notes aux lèvres"* de P. Perriard (Avignon 2004), *"Georges et moi"* spectacle musical de JL Giorno (Avignon 2012-

Paris 2013), "L'Insoumise" de C. Mercadié (Avignon 2008 et 2009), "Parole Gardée" de F. Besset, "Comptine d'Automne" de C. Mercadié (Avignon 2010), "L'autre Sarah" de C. Mercadié (Avignon 2011), "Reggiani... une visite insolite" spectacle musical de JL Giorno (2015 à 2018), "Deux tickets pour le paradis" de JP Allègre, "Agnès Belladone" de JP Allègre, "L'Alliance de Montaigne" d'André Agard (2017).



LES COMMENTAIRES

MELVIL Nathalie-Julien (*mercredi, 07 février 2018 13:31*)

Merci pour ce beau moment de théâtre, durant lequel J.L. Giorno nous a plongés dans un univers, un temps et un espace recréés par son jeu précis, exact, et sa voix plurielle. Il donne à voir et entendre le monde à la fois singulier, sombre et émouvant d'H. Melville. Il donne ainsi un visage à un homme empreint d'humanité et qui s'interroge sur celle-ci. Merci encore pour ce moment précieux.

SEGAL Guy (*mardi, 06 février 2018 19:09*)

Beau voyage hier à Wall Street (Manhattan), au "cœur" des bureaux du conseiller à la cour de l'Etat de New York.... Superbe interprétation, et mise en scène... A voir et revoir sans modération...

HYDEN-DAVID Kathleen (*dimanche, 04 février 2018 11:20*)

... Et puis ce week-end, un petit bijou : Bartleby d'après Herman Melville. Sur une mise en scène d'Yves Patrick Grima, Jean-Luc Giorno, seul en scène, interprète brillamment ce texte magnifique. Un formidable acteur au service de l'écriture de Melville. Captivé, le spectateur se laisse entraîner sans résistance dans l'étrange univers de Bartleby...

LEHENAFF Laurent (*dimanche, 04 février 2018 10:59*)

Merci au comédien pour cette magnifique interprétation qui plonge le spectateur dans un univers que se construit au fil des minutes et qui nous immerge dans le monde clos et étonnant de cette étude de notaire et dans des relations de personnages insolites. Une histoire forte emplie d'émotions partagée avec générosité et beaucoup de talent. Bravo pour ce tour de force ! FONCEZ-Y !

CHAPELLE Olivier (*dimanche, 04 février 2018 10:48*)

Remarquable prestation de Jean-Luc Giorno, hier soir ! Nous étions à l'étude et vraiment en compagnie de Bartleby ! Merci et bravo !

Alexandre L

Excellent spectacle

La nouvelle de Melville est un petit bijou, énigmatique. Qui est Bartleby, cet homme dont la résistance passive, la désobéissance finit par faire exploser le système ? La force de l'interprétation de Jean-Luc

Giorno est d'incarner cette fable, et ce personnage tellement singulier, donc de nous les donner à voir et à sentir, sans lever le mystère, en conservant donc au texte toute sa force philosophique.

Vu à La Folie Theatre le 01/10/2018

Wapdouwap

Embarquement immédiat!

Jeudi 1er novembre 19h, nous sommes attendus à la folie... Une pièce étriquée et sombre, nous invite à prendre place et à observer. Un décor dépouillé: une table, une chaise, quelques dossiers éparses jonchent le sol. Tiens nous ne sommes pas seuls! un homme installé derrière son bureau semble absorbé par sa lecture, pas un bruit, nous goutons à l'ambiance feutrée et intimidante. Tiens une voix! sa prosodie grave et enveloppante, nous embarque en toute confiance, le texte peu à peu s'éclaire, se précise, sobre, insolite drôle et grave. Tiens un corps! tour à tour long et filandreux, grossier et ramassé, espiègle et fantaisiste, rigide et froid. Tiens un grand huit d'émotions! le comédien nous ferre, tantôt gagné par l'empathie, bousculé par l'incompréhension et l'absurde, agacé à l'extrême, dans le jugement puis enfin un sentiment d'humilité! Jeudi 1er novembre 20h30 nous sommes attendus...qu'il est doux ce sourire persistant, puis ce léger froncement de sourcil empreinte de ce besoin de comprendre encore et encore!
Merci pour cette belle rencontre!

Vu à La Folie Theatre le 01/11/2019

Hermione 92

Magistral!

Quel bonheur fut le mien de revoir Bartleby pour la seconde fois (la première à la Folie Théâtre) tout d'abord pour m'enivrer de la magistrale interprétation de Jean Luc Giorno, tout simplement exceptionnel et pour la profondeur et la densité du texte et puis cet inoubliable "je préfèrerai ne pas" qui résonne en nous bien longtemps après!

Vu le 09/02/2019 au Theatre du Gymnase

CONTACT

Yves Patrick GRIMA

La compagnie NAPHRALYTEP

6, rue des sablons – 77300 FONTAINEBLEAU

Licence : 2 – 1039106

Siret : 421 710 070 00010

L'ÂNE VERT Théâtre - Fontainebleau

www.anevert.fr

09 83 09 97 39

yvespatrickgrima@msn.com

